

L'interculturalité à l'épreuve de l'intersubjectivité. Exemple du semestre GoLaSalle dans une université étrangère

CATHERINE DELHOUME

Institut Polytechnique UnilaSalle, Campus de Beauvais, catherine.delhoume@unilasalle.fr

MARIE CHEDRU

Institut Polytechnique UnilaSalle, Campus de Beauvais, marie.chedru@unilasalle.fr

MARTINE REY

Institut Polytechnique, Campus de UnilaSalle Beauvais, martine.rey@unilasalle.fr

CELINE ALEXANDRE-PELLE

Institut Polytechnique UnilaSalle, Campus de Beauvais, celine.alexandre-pelle@unilasalle.fr

TYPE DE SOUMISSION

Analyse de dispositif

RESUME

L'internationalisation croissante des Grandes Ecoles d'Ingénieurs est un enjeu qui soulève de nouveaux défis dans la formation des futurs ingénieurs. Pour accompagner ses étudiants dans l'acquisition des compétences linguistique, interculturelle et managériale, l'école d'ingénieurs UniLaSalle a construit un dispositif pédagogique organisé autour d'un semestre obligatoire à l'international, (programme GoLaSalle), couplé à un protocole de recherche visant à évaluer l'acquisition de compétences interculturelles et linguistiques.

SUMMARY

The growing internationalization of engineering schools is an issue that raises new challenges in the training of future engineers. To support its students in acquiring linguistic, intercultural and managerial skills, the UniLaSalle engineering school has developed a curriculum organized around a mandatory international semester (GoLaSalle program), coupled with research aimed at assessing the acquisition of intercultural and linguistic skills.

MOTS-CLES

Compétences interculturelles, école d'ingénieurs, mobilité internationale, tests de personnalité

KEY WORDS

Intercultural skills, engineering school, international mobility, personality tests

1. Contexte et enjeux

1.1. L’interculturalité, une compétence de plus en plus recherchée

Le public ingénieur est de plus en plus amené à s’ouvrir à l’autre dans le cadre de la mondialisation, ce qui implique de savoir coopérer et savoir travailler avec des collaborateurs potentiellement très diversifiés. Mais la posture à l’autre n’a rien d’évident, et les incompréhensions, la conflictualité peuvent rapidement s’installer.

L’intérêt d’un cursus en interculturalité est de plus en plus fort au sein des écoles d’ingénieurs, face à un contexte où les débouchés s’internationalisent, et que les compétences langagières sont de plus en plus demandées. A cela s’ajoute la volonté de la part des organismes externes (CTI) de développer les compétences en matière de savoir-être des étudiants.

Pour ce faire, les compétences en la matière sont amenées à être développées, et impliquent que les étudiants soient de plus en plus dans une attitude réflexive. Mais il s’agit là d’un processus qui se construit peu à peu, et dans lesquels les étudiants doivent être aidés.

Dans cette perspective, l’Institut Polytechnique Unilasalle à Beauvais et à Rouen¹ ambitionne de mettre en place une forme de maïeutique socratique afin que les étudiants développent des capacités relationnelles positives, ce qui passe par une meilleure connaissance de soi et des autres, dans le but de développer positivement les interactions aux autres et la compréhension mutuelle dans un contexte où les identités individuelles et culturelles tendent à prendre une place de plus en plus importante dans les collectifs de travail (Lombardi, 2011 ; Deardoff 2006).

Cela passe donc par un déroulé pédagogique particulier en interculturalité, qui vise à favoriser la réflexion de l’étudiant à partir de sa trajectoire particulière. Le dispositif pédagogique mis en place par Unilasalle vise ainsi à préparer nos étudiants à un contexte changeant, où les relations interindividuelles se complexifient.

Les étudiants ingénieurs vont ainsi être amenés à s’inscrire durablement dans cette problématique interculturelle, avec comme élément clé le programme GoLasalle. Il s’agit

¹ L’Institut Polytechnique Lasalle est une école d’ingénieurs privée qui fait partie d’un ensemble scolaire catholique allant de l’école primaire à l’enseignement supérieur à l’échelle internationale. Les institutions Lasalliennes sont particulièrement présentes en Amérique latine mais aussi aux Philippines.

d'un programme de mobilité obligatoire d'un semestre dans une université étrangère du réseau LaSalle Monde qui a été mis en place. Les étudiants seront confrontés à des situations où ils devront faire face à l'altérité, au changement et à des codes de communication, des modes vie potentiellement différents des leurs.

De même, ce projet GoLaSalle s'adosse à une pédagogie fortement influencée par les principes initiés par Jean-Baptiste de la Salle dès le 17^{ème} siècle, et qui marque profondément le projet éducatif de l'établissement, qui repose sur les valeurs suivantes : l'accompagnement, l'engagement, le sens de la responsabilité et l'humanisme (Mory, 2010).

Unilasalle s'inscrit aussi dans un réseau d'éducation très important à l'échelle internationale : le réseau La Salle, porté par les Frères des écoles chrétiennes. Ce réseau comprend ainsi 1500 établissements dans le monde, de la maternelle à l'enseignement supérieur, dont 72 universités et établissements d'enseignement supérieur dans le monde.

Une attention forte est ainsi portée à la qualité du projet pédagogique, doublée d'une référence aux valeurs lasalliennes d'humanisme, d'ouverture et de responsabilité.

1.2. Problématique

C'est dans cette perspective qu'une réflexion a été instaurée sur cette nouvelle problématique qui concerne aujourd'hui le public ingénieur ; cela a débouché sur la volonté d'instaurer un dispositif pédagogique itératif permettant la réflexivité (Giddens, 1990) des étudiants, processus dans lequel s'inscrit idéalement l'acquisition de compétences interculturelles.

Avec le projet GoLaSalle, il s'agit d'optimiser notamment les compétences cognitives, une des dimensions des compétences interculturelles. Appliquée au domaine interculturel, C. I. Barmeyer, E. Davoine et A. Güsewell (2008) opèrent une classification des connaissances comme suit : les connaissances linguistiques en premier lieu, les connaissances des systèmes culturels nationaux en second lieu (distance hiérarchique, individualisme, universalisme, style de communication...). Enfin, les auteurs estiment que la conscience de soi (self-Awareness) est aussi une dimension cognitive dès lors qu'il s'agit de se positionner par rapport aux principales dimensions culturelles.

Concernant le projet GoLaSalle, celui se traduit par le souhait que les étudiants développent et améliorent leur niveau de langue ; cela doit aussi permettre le développement des capacités à interagir dans un groupe, à travailler en équipe ou en réseau. Et cela passe par une meilleure connaissance de soi-même.

L'ambition de l'étude GoLaSalle est donc de savoir dans quelle mesure le programme de mobilité obligatoire GoLaSalle permettrait d'accroître les compétences interculturelles des étudiants, et en filigrane, de savoir s'il permettrait d'améliorer les compétences relationnelles des étudiants.

Plusieurs définitions des compétences interculturelles renvoient à des notions impliquant de l'interaction et in fine de l'intersubjectivité : l'empathie, la flexibilité, la relativisation du rôle de chacun, la reconnaissance de normes, valeurs et coutumes différentes, l'écoute active, la volonté d'améliorer son propre comportement, l'engagement dans les réseaux locaux (Bartel-Radic, 2009).

Pour Hofstede (1994), une compétence interculturelle, c'est de « se débrouiller dans ce nouvel environnement, d'être capable d'y résoudre des problèmes ».

Il s'agit donc de construire un programme pédagogique préparant à ce long séjour, qui pour certains sera le premier du genre. C'est ainsi qu'au semestre précédent ce séjour à l'étranger, les étudiants bénéficieront d'un module d'interculturalité, dans lequel un questionnaire leur sera administré. Ce premier questionnaire vise à faire un état des lieux à l'instant t, et sera administré à nouveau aux étudiants au retour de leur séjour.

Il sera ainsi temps de faire une restitution sur ce travail afin qu'ils prennent conscience de leur positionnement, visant à mieux se connaître pour mieux appréhender les autres.

Dans cette perspective, notre dispositif s'inscrit dans le cadre d'une ingénierie de formation constructiviste, à savoir une pédagogie qui tient compte aussi bien de l'environnement que des apprenants (Ardouin, 2011). Il s'agit ainsi d'intégrer un dispositif pédagogique dans une réalité sociale, culturelle et/ou professionnelle. De même, cette ingénierie constructiviste s'articule avec la pédagogie lasallienne, visant à rendre les apprenants acteurs de leur formation et in fine, autonomes.

Enfin, cette démarche constructiviste met l'accent sur la co-construction, et le fait que la démarche se fasse en une succession d'étapes itératives.

Nous présenterons dans un premier temps le fil pédagogique qu'ambitionne de mettre en place progressivement UniLasalle, puis dans un second temps le protocole de recherche qui nous permettra d'évaluer dans quelle mesure les étudiants ont acquis des compétences interculturelles, et à quel niveau.

2. Renforcer les compétences interculturelles à travers un dispositif pédagogique

Partant du constat que la formation à l'international est un domaine clé de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur avec un besoin croissant de mesurer les résultats d'apprentissage des étudiants (Williams, 2005), UniLasalle a mis en place un programme de mobilité à l'international, renforcé par une pédagogie qui l'accompagne.

Dans le cadre des évolutions d'H2020², le programme pédagogique à destination des étudiants ingénieurs de l'école est donc amené à bouger en profondeur. Dans cette perspective, UniLasalle a décidé d'instaurer de nouvelles modalités de départ à l'étranger, puisque les étudiants devront partir durant un semestre à l'étranger dans une université étrangère du réseau Lasalle.

Ont été construits en parallèle deux dispositifs : un centré sur la pédagogie et les enseignements aux étudiants, l'autre centré sur la recherche et visant à évaluer le niveau d'acquisition des compétences interculturelles chez les étudiants.

Au niveau du dispositif pédagogique, l'ambition était plurielle : contribuer à un meilleur niveau de langue, renforcer les compétences relationnelles en misant notamment sur le développement personnel des étudiants et une meilleure connaissance de soi.

Partant du processus que l'acquisition de compétences interculturelles est progressive, la pédagogie en lien avec l'interculturalité s'étale sur l'ensemble du cursus (cf. Tableau 1), particulièrement sur les trois premières années, ce qui correspond au tronc commun de nos ingénieurs.

Tableau 1 : Caractéristiques des modules participant à l'acquisition de compétences interculturelles.

Année(s) de formation	Thématique (intitulé du module)	Nombre d'heures
1	Connaissance de soi et professionnalisation	12
1, 2, 3	Cours de langues	48
2	Sociologie rurale	10
2	Interculturalité	10

² H2020 correspond à une réforme en profondeur des programmes de formation, encouragée par l'Union Européenne et demandée par la CTI. Celle-ci va donc aboutir pour le cas d'UniLaSalle à des refontes pour les formations en Agronomie et Agro-industries, Alimentation et Santé, Génie de l'environnement, Sciences de la Terre et Environnement. Il s'agit notamment de réactualiser les référentiels de compétences de ces parcours.

2	Géopolitique de l'agriculture	20
3	Interculturalité	12

La notion d'interculturalité a été entendue ici dans son acception large, à savoir que l'on ne se focalise pas seulement sur la dimension internationale, mais plus généralement, sur la différence à l'autre et donc à l'intersubjectivité.

Plusieurs modules ont été considérés comme faisant partie de cette ouverture à l'interculturel, dans la mesure où ils constituent une ouverture à l'autre et à la pluralité des approches : c'est le cas en première année du module « Connaissance de soi et professionnalisation », qui permet à l'étudiant de mieux se connaître, notamment en abordant de manière à la fois réflexive et interactive des thématiques telles que : la gestion du temps, du stress, les styles d'apprentissage ou encore les processus de mémorisation.

A cela s'ajoutent les cours de langues, renforcés dès la première année. Avant la mise en place du dispositif GoLaSalle, les étudiants effectuaient un stage obligatoire de quatre mois en pays anglophone. Ce stage est donc remplacé par un semestre dans une institution LaSalle Monde, située majoritairement dans un pays hispanophone ou lusophone. Ainsi, l'espagnol et le portugais sont renforcés dès la première année et sachant que les étudiants auront moins d'occasions de pratiquer l'anglais pendant leur séjour GoLaSalle, des options sont proposées en anglais au-delà du programme commun (exemple : renforcement et préparation au TOEIC). Des premiers résultats sont observables dès 2018. Ainsi, l'on constate une augmentation du niveau d'anglais en S4, comparé aux promotions précédentes.

Plus extensivement, les cours en sciences humaines et sociales sont appréhendés, pour certains d'entre eux, comme des modules favorisant l'ouverture à l'autre. C'est notamment le cas du cours en sociologie rurale, qui pose la problématique de l'agriculture française dans le cadre de la mondialisation. C'est aussi l'occasion d'effectuer une analyse comparée des agricultures, et de parler des paysanneries dans le monde, qui possèdent une rationalité différente des agriculteurs européens. Cette problématique de la mondialisation se retrouve aussi à travers le cours en géopolitique mis en place, faisant prendre conscience de l'importance de l'international, même pour une activité aussi territorialisée que l'agriculture.

Le module en interculturalité est l'occasion pour les étudiants de se préparer au semestre à l'étranger. Des notions telles que l'ethnocentrisme, les stéréotypes, l'altérité y sont développés, ce qui est toujours l'occasion de voir chez des étudiants des réactions de surprise.

C'est tout particulièrement dans le monde du travail que cette notion est développée, tant elle permet de cerner des croyances et des représentations du monde du travail différentes.

A titre d'exemple, on peut citer le rapport au temps, qui peut être très différent selon les aires géographiques. De même, le rapport à la hiérarchie est abordé, celui-ci pouvant être très différent en fonction des pays européens dans lequel on se trouve. Parmi les autres exemples évoqués, celui du rapport à l'innovation, mais aussi la gestion de projet, très différente par exemple entre les anglo-saxons et les Français.

L'autre thématique abordée dans ce module d'interculturalité a trait à la problématique religieuse, tant le regard français sur la question est particulier et peut susciter bon nombre de réactions de surprise, notamment parmi les anglo-saxons. Cette question religieuse, de plus en plus prégnante dans notre monde, peut elle aussi susciter des incompréhensions, sachant qu'en France elle est de l'ordre du privé, ce qui est beaucoup moins le cas dans d'autres pays.

En définitive, ces différents cours en deuxième année ont pour objectif de déconstruire nos valeurs et nos croyances, et de montrer qu'elles sont en grande partie relatives et construites. Enfin, il s'agit de montrer qu'elles ne sont pas forcément universelles.

Le module d'interculturalité est aussi l'occasion d'administrer un questionnaire aux étudiants, celui-ci ayant pour but d'évaluer les compétences interculturelles des étudiants avant et après leur séjour à l'étranger. Le protocole de recherche mis en place s'inscrit donc dans cette perspective.

3. Le protocole de recherche mis en place. Un protocole à la disposition de la pédagogie

3.1. Construction du protocole de recherche

C'est dans ce contexte qu'une étude longitudinale a été mise en place, visant à évaluer de façon précise les compétences interculturelles des étudiants avant et après ce long séjour à l'étranger. Pour ce faire, un questionnaire a été bâti à partir de l'existant, la littérature et les questionnaires pour mesurer les compétences interculturelles ayant été déjà testées.

Trois dimensions interculturelles ressortent de la littérature (Barmeyer, 2007 ; Bolten 2001, Ogay 2000), et permettent d'évaluer les compétences interculturelles ; il s'agit des dimensions affective, cognitive et comportementale. La première renvoie aux attitudes, valeurs et sensibilité, et recouvre des indicateurs comme l'empathie, l'ouverture d'esprit. La dimension cognitive fait appel à la connaissance, donc au savoir, à la compréhension ainsi qu'aux

notions. Enfin, la dimension comportementale fait appel aux facultés d'un individu, à ses aptitudes et à sa capacité d'action. Le tableau 2 précise ainsi à quoi correspondent ces trois dimensions.

Tableau 2 : Déclinaison en trois dimensions (affective, cognitive et comportementale) des compétences interculturelles (Barmeyer & Davoine, 2012).

Dimension affective Attitudes, valeurs, sensibilité	Dimension cognitive Notion, savoir, compréhension	Dimension comportementale Facultés, aptitudes, action
<ul style="list-style-type: none"> - Empathie - Ouverture d'esprit - Distanciation - Attitude de non-jugement - Tolérance à l'ambiguïté - Tolérance à la frustration - Polycentrisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des systèmes politiques, sociaux, économiques, managériaux - Connaissance des dimensions culturelles - Connaissance des langues étrangères - Conscience de soi 	<ul style="list-style-type: none"> - Aptitude à appliquer les connaissances cognitives - Aptitude à communiquer - Aptitude à mettre en pratique ses connaissances linguistiques - Aptitude à la méta-communication - Flexibilité comportementale - Autodiscipline

Ces différentes dimensions, déjà bien connues par les chercheurs s'intéressant aux compétences interculturelles, ont été rendues opérationnelles via des questionnaires et plus spécifiquement des échelles de mesure des compétences interculturelles. Trois échelles de mesure ont retenu notre attention : MPQ (Multicultural personality questionnaire, Van der Zee & Van Oudenhoven, 2001), ECQ-S (Expanded Cultural Intelligence Scale, Van Dyne et al., 2012) et ISS (Intercultural Sensivity Scale, Chen & Starosta, 2000). D'autres questionnaires pour mesurer les compétences interculturelles existent, mais nous avons décidé de retenir ces trois questionnaires, qui ont fait leur preuve et ont été progressivement optimisés.

L'ISS comporte 24 items ainsi que cinq dimensions (interaction engagement, respect for cultural differences, interaction confidence, interaction enjoyment, interaction attentiveness). Le MPQ avec 37 items couvre quant à lui cinq dimensions (cultural empathy, flexibility, social initiative, open-mindedness, emotional stability). Quant au questionnaire E-CQS, il

comporte 37 items. On y retrouve notamment les dimensions motivationnelle, cognitive, métacognitive et comportementale.

En sélectionnant ces trois questionnaires, il s'agissait de balayer de façon la plus exhaustive possible les différentes composantes de l'interculturalité et de ses compétences. Toutefois, il nous a semblé nécessaire de coupler ces questionnaires avec des questionnaires plus larges.

En effet, nous partons de l'hypothèse suivante : les évolutions et les acquisitions potentielles en termes de compétences culturelles sont lentes, et s'inscrivent dans le temps. Dans cette perspective, nous nous attendons à ne pas voir d'évolutions spectaculaires, hormis les compétences cognitives et en langues qui risquent d'évoluer de manière positive.

Il a donc été décidé de coupler ces questionnaires avec des échelles de mesure et des indices complémentaires (Tableau 3). Un autre questionnaire mobilisé est le Big Five Inventory (Plaisant, Courtois, Réveillère, Mendelsohn, & John, 2010), qui mesure les dimensions suivantes : Agréabilité, Conscience, Extraversion, Névrosisme et Ouverture. Les autres indices choisis sont le sentiment d'auto-efficacité (Chen, Gully, & Eden, 2001), l'estime de soi (Vallières & Vallerand, 1990), l'empathie cognitive (Reniers, Corcoran, Drake, Shryane, & Völlm, 2011), l'expérience interculturelle et le parcours international. Des questions visant à recueillir des données sociodémographiques ont également été formulées.

Tableau 3 : Récapitulatif des différentes échelles constituant l'enquête réalisée.

Questionnaires / Indices	Dimensions	Nombre d'items
MPQ	cultural empathy, flexibility, social initiative, open-mindedness, emotional stability	37
ECQ-S	dimensions motivationnelle, cognitive, métacognitive et comportementale	37
ISS	interaction engagement, respect for cultural differences, interaction confidence, interaction enjoyment, interaction attentiveness	24
Big Five Inventory	Agréabilité, Conscience, Extraversion, Névrosisme et Ouverture	45
Sentiment d'auto-efficacité	-	8
Estime de soi	-	5
Empathie cognitive	Prise de perspective, projection autrui	19
Expérience interculturelle	-	8
Parcours international	-	2
Données	-	9

sociodémographiques		
----------------------------	--	--

L'ensemble des dimensions mesurées constitue une enquête avec un total de 194 questions. C'est cette enquête qui a été administrée aux étudiants avant leur départ à l'étranger (Mexique, Colombie, Philippines, Costa Rica) et qui le sera à nouveau à leur retour.

Partant du principe que l'acquisition de compétences interculturelles est progressive, et afin de mieux les saisir, une étude qualitative sera mise en place ex-post, de façon à comprendre de la manière la plus fine possible les évolutions chez les étudiants, notamment à partir de leur trajectoire propre. Nous présentons à la suite quelques résultats significatifs concernant les questionnaires administrés avant le départ à l'étranger des étudiants.

3.2. Quelques résultats significatifs ex-ante

Ce sont 209 étudiants (46% de femmes et 54% d'hommes) de la Spécialité Agronomie et Agro-industrie qui ont rempli l'enquête, 72% se situant sur le campus de Beauvais, 28% sur le campus de Rouen. L'âge moyen est de 19,6 ans (ET = 0,8).

Concernant les deux échelles de mesure des compétences interculturelles (MPQ et ISS), des premiers résultats ont mis en évidence des différences significatives selon le sexe (Tableau 4). Les femmes présentent des valeurs significativement plus élevées que les hommes sur les dimensions : empathie culturelle, interaction engagement, respect for cultural differences et interaction enjoyment. Les hommes présentent quant à eux un résultat plus élevé par rapport aux femmes sur la dimension stabilité émotionnelle. Il est à noter qu'aucune différence significative selon le sexe n'est constatée sur les dimensions mesurées par le questionnaire ECQ-S.

Tableau 4 : Statistiques descriptives et différences observées selon le sexe sur les dimensions des compétences interculturelles (échelles MPQ et ISS).

	Femmes (n = 96)		Hommes (n = 113)		t	p
	M	ET	M	ET		
Open-Mindedness	3,82	0,65	3,71	0,64	1,13	0,259
Social Initiative	3,46	0,73	3,39	0,64	0,66	0,512
Cultural Empathy	3,99	0,57	3,79	0,61	2,45	0,015
Emotional Stability	2,66	0,87	3,17	0,79	4,40	0,000
Flexibility	2,99	0,82	3,00	0,75	0,06	0,952
Interaction engagement	4,31	0,49	4,04	0,68	3,30	0,001
Respect for cultural differences	3,83	0,46	3,65	0,52	2,50	0,013

Interaction confiance	2,91	0,63	2,93	0,71	0,25	0,806
Interaction enjoyment	3,79	0,66	3,55	0,66	2,55	0,011
Interaction attentiveness	3,77	0,58	3,66	0,59	1,35	0,177

Les échelles complémentaires indiquent que les femmes présentent un niveau de névrosisme plus élevé que les hommes et une estime de soi plus faible (Tableau 5). Aucune différence significative n'est observée en fonction du sexe sur les autres échelles ou indices (sentiment d'auto-efficacité, empathie cognitive, expérience interculturelle et parcours international).

Tableau 5 : Statistiques descriptives et différences observées selon le sexe sur les dimensions du Big Five Inventory et de l'estime de soi.

	Femmes (n = 96)		Hommes (n = 113)		t	p
	M	ET	M	ET		
Agréabilité	3,89	0,53	3,76	0,61	1,54	0,126
Conscience	3,37	0,64	3,27	0,61	1,20	0,233
Extraversion	3,29	0,77	3,25	0,73	0,42	0,674
Névrosisme	3,06	0,81	2,56	0,71	4,78	0,000
Ouverture	3,41	0,69	3,47	0,50	0,65	0,516
Estime de soi	5,06	0,93	5,51	0,95	3,46	0,001

A cela s'ajoute une évaluation de la dimension cognitive et plus particulièrement des connaissances en langues étrangères, un élément important du dispositif pédagogique, qui vise à renforcer les compétences interculturelles dans ce domaine.

L'objectif est ensuite de comparer ces résultats avec ceux qui seront obtenus à leur retour en France, et de voir s'il y a eu des évolutions notables.

4. Conclusion

Le retour du stage sera l'occasion pour l'équipe GoLaSalle de mesurer à travers le même questionnaire les compétences interculturelles. Un module interculturalité est ainsi proposé en 3^{ème} année, l'accent étant mis sur leur retour d'expérience, mais aussi sur la dimension internationale à travers une thématique en lien avec l'agriculture comparée.

L'ambition pédagogique étant d'amener les étudiants à réfléchir sur leur séjour à l'étranger, les résultats des questionnaires qu'ils ont remplis avant et après leur séjour à l'étranger leur

sera restitué. Ce sera l'occasion de présenter aussi les premiers résultats de recherche, et de découvrir les hypothèses de recherche les plus pertinentes pour notre travail.

In fine, notre travail de recherche se veut au service de l'éducatif, afin de proposer des modalités pédagogiques les plus adaptées à l'ingénieur LaSalle.

Références bibliographiques

- Ardouin T. (2010). Conclusion : vers une ingénierie de formation constructiviste, *TransFormations*, 4, 157-168.
- Barmeyer Ch. (2007). *Management interculturel et styles d'apprentissage. Etudiants et dirigeants en France, en Allemagne et au Québec*. Les Presses de l'Université Laval, Québec.
- Barmeyer, C., & Davoine, E. (2012). Le développement collectif de compétences interculturelles dans le contexte d'une organisation binationale : le cas d'ARTE, The collective development of intercultural competence in a binational organization: The case of Arte. *Annales des Mines - Gérer et comprendre*, (107), 63-73.
- Bartel-Radic A. (2009). La compétence interculturelle : état de l'art et perspectives. *Management international*, 13 (4) 11, <https://doi.org/10.7202/038582ar>
- Bolten J. (2001). *Interkulturelle Kompetenz*. Erfurt: Landeszentrale für politische Bildung.
- Chen, G., Gully, S. M., & Eden, D. (2001). Validation of a New General Self-Efficacy Scale. *Organizational Research Methods*, 4(1), 62-83.
- Chen, G. M., & Starosta, W. J. (2000). The development and validation of the intercultural communication sensitivity scale. *Human Communication*, 3, 1-15.
- Deardorff, D. K. (2006). The identification and assessment of intercultural competence. *Journal of Studies in International Education*, 10, 241-266.
- Giddens A. (1990). *The Consequences of Modernity*. Cambridge: Polity.
- Hofstede G. (1994). *Vivre dans un monde interculturel*. Paris : Les Editions d'Organisation.
- Lombardi M. (2011). *A study on students's intercultural learning through short-term study abroad programs*. Northeastern University : Boston, Massachussets.
- Mory, C. (2010). *Jean-Baptiste de la Salle : rêver l'éducation ?* Paris : Pygmalion.
- Ogay T. (2000). « Intercultural communication » et psychologie des contacts de cultures, un dialogue interdisciplinaire et interculturel encore à construire, in P.R. Dasen & C.Perregaux (Eds), *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?*, Coll. Raisons Educatives, Vol.3, pp.67-84, Bruxelles : De Boeck.
- Plaisant, O., Courtois, R., Réveillère, C., Mendelsohn, G. A., & John, O. P. (2010). Validation par analyse factorielle du Big Five Inventory français (BFI-Fr). *Analyse convergente avec le NEO-PI-R. Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 168(2), 97-106.
- Reniers, R. L. E. P., Corcoran, R., Drake, R., Shryane, N. M., & Völlm, B. A. (2011). The QCAE: A Questionnaire of Cognitive and Affective Empathy. *Journal of Personality Assessment*, 93(1), 84-95.
- Vallières, E. F., & Vallerand, R. J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'Échelle de l'Estime de Soi de Rosenberg. [French-Canadian translation and validation of Rosenberg's Self-Esteem Scale.]. *International Journal of Psychology*, 25(3), 305-316.

Van der Zee K.I & van Oudenhoven J.P. (2000). The multicultural personality questionnaire : a multidimensional instrument of multicultural effectiveness. *European Journal of Personality*, 14 (4), 291-309.

Van Dyne L., Ang S., Ng K., Rockstuhl T, Tan M.L. & Koh C. (2012). Sub-dimensions of the Four Factor Model of Cultural Intelligence. Expanding the Conceptualization and Measurement of Cultural Intelligence : CQ:Sub-Dimensions of Cultural Intelligence, *Social and Personality Psychology Compass*, 6 (4), 295-313.

Williams, T. R. (2005). Exploring the impact of study abroad on students' intercultural communication skills: Adaptability and sensitivity. *Journal of Studies in International Education*, 9(4) 356-371